



Nosfell

Le
corps
des
songes

—
ꞑꞑꞑꞑꞑꞑ
ꞑꞑꞑꞑꞑꞑ

ꞑꞑꞑꞑꞑꞑ ꞑꞑꞑꞑꞑꞑ ꞑꞑꞑꞑꞑꞑ



Le corps des songes

seul en scène | fantaisie lyrique en 3 actes de Nosfell

Création le 11 octobre 2019 au CDCN Hauts-de-France,
L'échangeur | Château-Thierry

Distribution

Conception, écriture, performance | Nosfell
Musique composée et orchestrée | Nosfell
& Frédéric Gastard

Concept et réalisation scénographie | Nadia Lauro
Création son | Nicolas Delbart & Lucas Thiéfaine
Création lumière | Yannick Fouassier
Conception costumes | Éric Martin
Réalisation costumes | Marion Egner
Dramaturgie | Tünde Deak

Regard extérieur-assistanat | Clémence Galliard
& Anne Lenglet
Regard chorégraphique | François Chaignaud
Développement (typo)graphique | Jérémy Barrault

Du côté des forêts | écrit par Xavier Machault
Nuit des forêts | écrit par Dominique A
Ici le sable | écrit et composé par Donia Berriri

Régie générale, plateau et lumière | Chloé Bouju
Régie son | Maxime Drouot

Administration, production | Bureau Les Indépendances –
Blandine Drouin, Colin Pitrat



Création le 11 octobre 2019 | **Durée 1h10** | À partir de 12 ans

Production Les Indépendances
Avec la Fondation d'entreprise Hermès
dans le cadre de son programme New Settings

Coproductions MA scène nationale - Pays de Montbéliard,
L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, Centre
Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne -
Collectif FAIR[E]

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France
et de la Région Ile-de-France

Résidences Théâtre de Vanves, MA scène nationale –
Pays de Montbéliard, Le CENTQUATRE – Paris,
L'échangeur - CDCN Hauts-de-France

Saison 2019 - 2020

— 11 octobre 2019 —

Création **L'échangeur** - Centre de Développement
Chorégraphique National Dans le cadre du Festival
C'est comme ça!

— 15 au 17 octobre 2019 —

La Rose des Vents - Scène Nationale Lille Métropole

— 21, 22, 23 novembre 2019 —

Théâtre de la Cité Internationale, Paris
Dans le cadre du programme New Settings

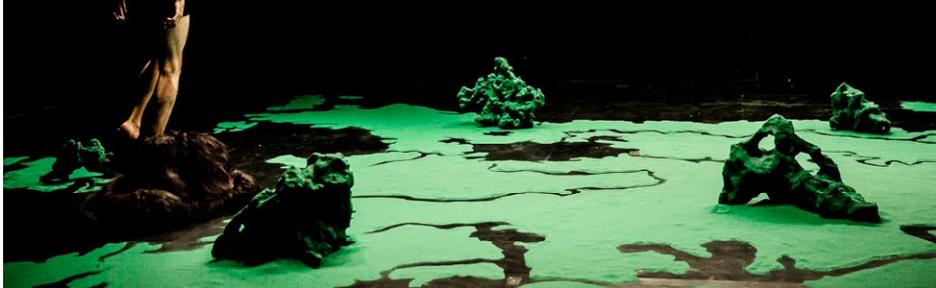
— 7 décembre 2019 —

Centre culturel de La Ville Robert, Pordic

— 9 janvier 2020 —

ICI – Centre Chorégraphique National Montpellier-Occitanie





— 17 et 18 janvier 2020 —

Le CentQuatre, Paris Dans le cadre du festival Les Singuliers

— 6 mars 2020 —

Théâtre Paul Éluard Bezons - Scène conventionnée

— 24 mars 2020 —

Le Phénix - Scène Nationale de Valenciennes Coréalisation du Gymnase I CDCN / Dans le cadre du festival « Le Grand Bain »

— 28 mars 2020 —

L'Avant-Scène Cognac - Scène conventionnée

— 4 avril 2020 —

Opéra de Rennes Dans le cadre du festival Mythos

— 9 avril 2020 —

MA scène nationale – Pays de Montbéliard

— 29 avril 2020 —

Le Manège - Scène Nationale de Reims



Contacts

Production | **Les Indépendances**
Colin Pitrat, Blandine Drouin,
Manon Cardineau
01 43 38 23 71
production@lesindependances.com
lesindependances.com

Presse | **Ephelide**
Nathalie Ridard (Radios et TV nationales)
01 75 000 510
nathalie.ridard@ephelide.net



Lara Géhin (Tv TNT et Cable)

01 75 000 513

lara.gehin@ephelide.net

Catherine Gaud

(Presse nationales et radios locales)

01 75 000 514

catherine.gaud@ephelide.net

Marion Pacé (Médias web et presse locale)

01 75 000 511

marion.pace@ephelide.net

***Le corps des songes est un conte
cruel inspiré de mon enfance,
onirique, chorégraphique et vocal.***



Un corps et une voix s'enclenchent l'un l'autre, navigant sur un territoire imaginaire, pensé comme un outre-monde inquiétant ou libérateur. Une fantaisie lyrique en trois actes, pour un seul interprète, un orchestre invisible et plusieurs voix. Les chants de ce solo se déploient sur quatre octaves. Ainsi ma voix dépeint différents personnages, donne corps à différents états de conscience.

J'endosse le costume d'une chimère aux traits universels, enfantine, grotesque, effrayante, qui parfois semble me dévorer. La danse s'immisce pour dessiner les contours d'un corps dont la peau et la voix sont en mue perpétuelle; à la recherche d'un langage neuf, d'un rêve vrai. J'aimerais proposer une ode à l'imaginaire comme outil de résilience.

L'intime est un matériau que j'affectionne. C'est même une obsession. Une angoisse aussi; celle de tomber dans l'impudeur. Quelle est notre langue première quand





nous cherchons qui nous sommes, entre deux origines? D'où vient la nécessité de créer son propre langage, et d'y voir une forme de survie? Je veux parler de transmission. J'expose mon souvenir de l'enfant que j'ai été, à la recherche de confiance en soi, du courage de surmonter le trauma que j'ai subi, au sein d'une famille mixte qui peinait à se sentir riche de ses origines multiples.

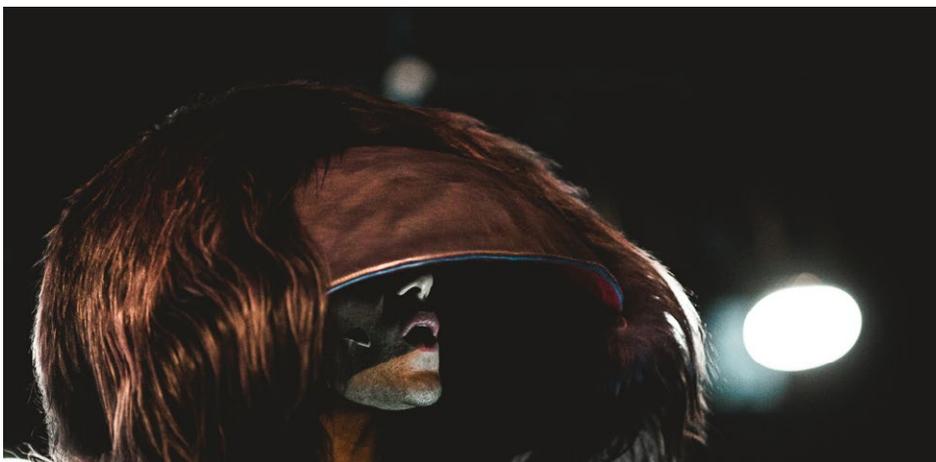


La partition musicale a été composée à partir d'un livret écrit au préalable dans une langue imaginaire, le klokobetz, que j'ai créée à partir de psaumes ésotériques que mon père me faisait apprendre par cœur. À ma majorité j'ai fait tatouer sur mon dos un territoire imaginaire, que j'appelle Klokocharia, dont les contours m'avaient suivi durant toute l'adolescence. Je chante la fantasmagorie, le folklore de ce territoire transposé au plateau, ainsi que des chansons en français qui viennent illustrer les percées du réel, à la manière d'une comédie musicale. Immergé dans des méandres de mystère et de noirceur, j'active les leviers d'un rite de passage.

Musique

Il y a dix ans sortait mon premier livre, *Le lac aux vélies*, dans lequel je narre la naissance d'un mythe fondateur du pays de Klokocharia avec le personnage de Günel, un conquérant mal né. Cette histoire s'insérait déjà dans une saga, qui connaît sa propre langue, sa topographie, ses contes, ses légendes et ses chants. Pour *Le lac aux vélies* j'avais adapté les chants liés à l'histoire de Günel, dans une orchestration symphonique, qui fut l'objet d'un enregistrement, sorti avec le livre, en 2009 aux éditions Futuropolis.

La pièce musicale que nous avons composée avec Frédéric Gastard, pour *Le corps des songes*, est une partition pour un orchestre réduit (piano, violoncelle, alto, percussions,

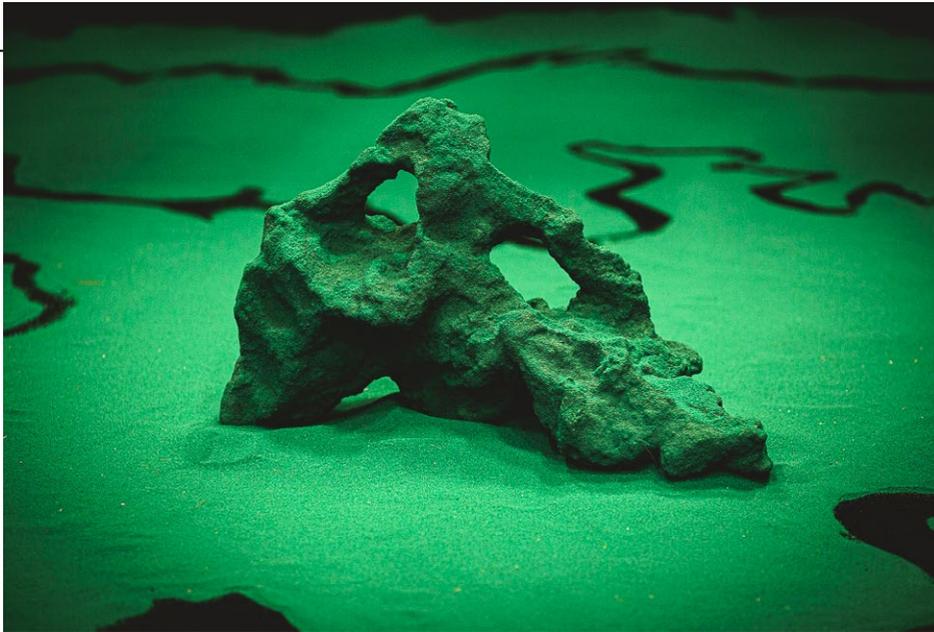




Je convoque des tensions, des distorsions, mais aussi et surtout le désir de se défroisser, de « re-verticaliser » mon corps.

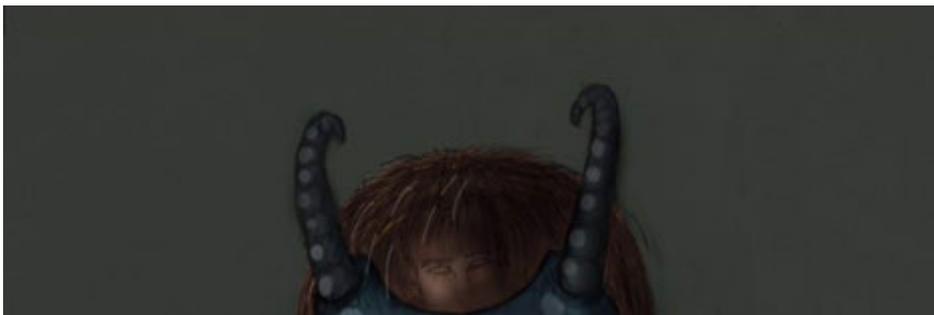
Pour proposer mes chemins chorégraphiques, ma collaboration avec Clémence Galliard et François Chaignaud furent décisives. Je veux proposer un corps qui rythme l'espace et qui dessine la musique. Avec *Le corps des songes*, je me construis une mémoire neuve.

Scénographie



Avec Nadia Lauro, nous avons choisi de retranscrire la carte tatouée dans mon dos, au plateau, en lui offrant le rôle d'un corps-territoire, convoité, fétichisé, souillé puis reconstruit. Mon parcours tout au long du spectacle complète ce territoire, le rend lisible ou le déforme. Je fais trace dans cette scénographie entropique. Comme une carte mystérieuse en perpétuelle évolution, nous donnons à voir les sas interminables de l'imagination.

Les reliefs de cette terre en devenir permettent de se grandir ou de se cacher, de s'y reposer. La scénographie de Nadia Lauro constitue à la fois un espace de protection et une prison. L'interprète est pris dans le chaos des routes, confronté tour à tour au souvenir de son bourreau ou à un Grand Autre adjuvant équivoque.





Costume

Avec Éric Martin, nous partageons un fort intérêt pour le conte, et notamment les différentes formes associées aux contes populaires. Ceux qui ont longtemps traversé les traditions orales, avant d'être circonscrits dans les carnets des frères Grimm, de Jon Arnason ou de Claude Lecouteux.

Ces formes visuelles ont aussi traversé les âges, des premières gravures anonymes jusqu'à Miyazaki Hayao en passant par Walt Disney. Pour *Le corps des songes*, j'imaginai un costume qui puisse me permettre à la fois d'incarner un monstre, mais aussi d'être dévoré, annulé totalement. Éric a travaillé sur une forme modulaire, un ensemble construit à partir de pièces ayant une valeur pour elles-mêmes, et auxquelles je m'efforce de donner vie dans le spectacle.

L'aspect global devait être enfantin, mystérieux et terrifiant, grotesque et lugubre. Aussi je tenais à ce que le visage puisse s'effacer, de manière à rendre la bête anonyme, et la victime aussi. Cette chimère existe depuis la nuit des temps et continuera de traverser nos vies. L'interprète est à la fois, un satyre, un monstre de foire, une divinité, un enfant s'extirpant du ventre du loup, l'ensemble des mythes d'une religion imaginaire...

Le travail d'Éric Martin s'inspire des costumes traditionnels des mascarades, déployés lors des changements de saison, des mues des paysages et des animaux. Il nous sert à l'expression d'un rite de passage.

Le grotesque et le monstrueux trouvent leur inspiration dans les torsions et les soubresauts des images animées de l'artiste Ray Harryhausen, dont les effets spéciaux restent une référence essentielle pour nous.



Éditions annexes

— Feuille de salle —

La feuille de salle remise au spectateur se présente comme un objet à mi chemin entre un livret et un ex-libris. Elle donne à lire l'écriture vernaculaire de Klokochazia (certains textes de la pièce y sont écrits en alphabet klokobetz), mais aussi un extrait de notation musicale et des fragments visuels du spectacle. Elle fait le lien entre la scène et l'ouvrage *Codex klokobetz*.



— Codex klokobetz vol.1 —

Auteurs | Nossfell et Jérémy Barrault

Le *Codex klokobetz* créé en parallèle du spectacle, est une vision encyclopédique du pays de Klokochazia, de sa culture et de sa langue, le klokobetz. Ce premier volume est un objet multiple exposant :

1. sur une carte, les premiers mots du klokobetz dans un arbre étymo-généalogique.
2. sur une seconde carte, l'ensemble du territoire, le nom de ses régions, de ses fleuves majeurs, de ses lacs et de ses massifs.
3. le livret manuscrit d'un chant épique.
4. l'enregistrement de ce chant, orchestré à la manière d'une fantaisie lyrique (il s'agit de la partition musicale du spectacle *Le corps des songes*)
5. un abécédaire présenté sous forme de manuel d'écriture du klokobetz.

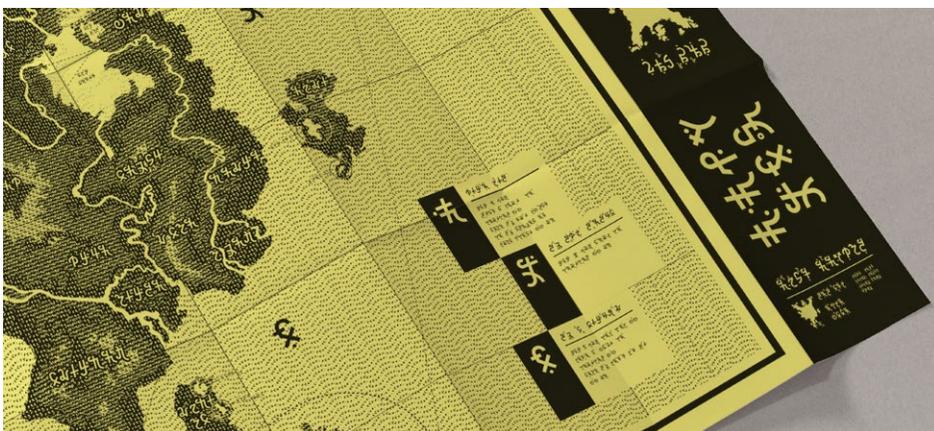




Il y a deux ans, Jérémy Barrault m'écrivit pour me demander de lui enseigner le protocole d'écriture du klokobetz. Son objectif: travailler avec moi sur l'élaboration d'une typographie et d'un clavier dédié. En classant mes archives pour répondre à sa demande, je me suis rendu compte que les premiers carnets comportaient une écriture à deux entrées. Une première partie était une succession de chroniques en forme de journal intime; l'autre partie, plus brute, était une recherche graphique, comme l'élaboration d'un code, d'une langue secrète.



Plutôt que de publier ces carnets, j'ai préféré proposer d'un côté, une réécriture de ces refuges imaginaires: le Codex, et de l'autre une réécriture de ce journal intime: un spectacle, *Le corps des songes*.



Photos © Manu Wino & Camille Graule